

Les femmes actrices de développement en milieu rural

Le territoire, facteur de création d'activités

Le développement local est un "phénomène de retour aux territoires" (Pecqueur, 1989), il conjugue l'approche territoriale de l'espace, le temps conçu comme durée, une dynamique d'acteurs et groupes d'acteurs mobilisés pour un projet visant la promotion de tous :

"Les démarches de développement local appartiennent en propre à un lieu, à un temps et à un groupe social" (Vachon, 1993).

Au-delà des conceptions juridiques, éthologiques ou géographiques, le territoire est au croisement du social et du spatial. Conçu comme un système ouvert, il n'est pas préétabli mais construit par les projets des acteurs :

"On voit donc se former des territoires, dans lesquels existent des synergies, des lieux où se développe une prise de conscience collective d'une unité et d'une cohérence" (Pecqueur, 1989).

Le monde rural paraît particulièrement propice aux initiatives locales si des choix stratégiques sont réalisés. Le retard relatif peut être utilisé comme chemin d'innovation :

"pour poser la question d'un autre choix, d'une autre orientation pour inventer un autre progrès, un autre avenir" (CREDAR, 1991).

Le territoire semble de plus en plus un creuset d'innovations où les femmes peuvent trouver la pleine mesure de leur expression et de leur action.

Initiatives féminines à l'échelle territoriale.

Les femmes expriment de plus en plus leur capacité d'initiative à l'échelon du territoire, elles développent leur inventivité pour repérer les besoins locaux et les espaces interstitiels de nouveaux marchés. Leurs initiatives peuvent être individuelles ou collectives.

De nombreux exemples témoignent de créations de nouvelles activités par des femmes dans une "approche territoire" et d'un véritable "marketing de territoire" où des femmes interrogent le territoire, facteur d'intégration, pour obtenir une validation intellectuelle et humaine de leur projet, l'étude de marché se fait alors avec "une façon différente de voir les choses" en se réappropriant le territoire. Socle d'intégration, ce dernier est aussi celui d'une réappropriation et de possibles stratégies.

Les expériences témoignent souvent de la complexité de réponses à plusieurs demandes, dont certaines sont explicites et d'autres implicites, c'est ainsi qu'une esthéticienne française (Picardie) et une coiffeuse de Grèce centrale (rencontrées chacune sur leur territoire) ont tenté de répondre à la fois aux besoins esthétiques des femmes, mais aussi à leurs attentes en matière d'échanges et de communication créant un espace à cet effet où les clientes peuvent s'attarder. Ceci témoigne d'une connaissance fine des besoins mais aussi des aspirations, que de classiques études de marché ne révèlent pas toujours. La vigilance est néanmoins nécessaire pour que la mise en œuvre de services répondant à des demandes nouvelles ne soient pas de nouveaux moyens de marginaliser les femmes rurales et de créer des situations précaires.

Limites et dangers

Les services dits de "proximité" sont considérés à la fois comme vitaux pour le maintien des populations, l'avenir du monde rural, mais aussi comme source d'activités nouvelles pour des

femmes. Ces dernières y trouvent des réponses aux problèmes de gestion de la vie quotidienne (faiblesse en équipements et en infrastructures, éloignement par rapport aux centres urbains...) et en même temps des sources d'emplois nouveaux. Cependant, ces emplois qui leur sont dévolus sont souvent placés sous le signe de la flexibilité, reproduisent les tâches familiales et domestiques et ne sont pas en raison de cela toujours reconnus et valorisés. Les femmes se retrouvent ainsi dans le champ d'activités de maternage, de soins, de restauration scolaire, la faiblesse des offres d'emplois en milieu rural leur faisant accepter sans hésitation, tout ce qui s'offre à elles. Il existe pourtant un nombre important d'attentes non satisfaites en matière de transports, de protection de l'environnement, de formes diversifiées d'accueil touristique, d'animation rurale et de médiation sociale. Il est peut-être aussi nécessaire de retrouver et réhabiliter le sens premier de l'économie (du grec, oïkos, : maison), de réconcilier l'économique et le social et d'en retrouver les quatre dimensions : autoproduction, échanges réciproques, marché, redistribution (Sue, 1997). Dans une telle perspective, les initiatives des femmes rurales peuvent servir à la fois le développement des territoires et la promotion des femmes qui y vivent.

Marie-Lise Semblat, présidente d'ASTER, 21 mars 2 000